

Pierre Bertrand



Pierre Bertrand est l'un des membres fondateurs et l'une des trois voix solistes du groupe Beau Dommage. En plus de jouer de divers instruments, il est responsable des arrangements vocaux, l'une des forces distinctives de cet ensemble musical. Il écrit, compose ou interprète plusieurs des nombreux succès de la formation. En 1981, il amorce une carrière solo. Il enchaine les chansons à succès, qui lui valent rapidement les faveurs d'un large public: Méo Penché, On perd sa vie à la gagner, Un air d'été, Ma blonde m'aime, Vivre et laisser vivre... Après des années de tournées et de festivals, il met sa carrière en veilleuse et décide de s'impliquer activement dans la défense du droit d'auteur. Il est élu président de la SPACQ et est l'un des membres fondateurs de la SODRAC. La viabilité de ces deux sociétés étant assurées, il retourne peu à peu à la musique et à la chanson. De 1993 à 1995, il redevient un « Beau Dommage », le temps d'un nouvel album et d'une longue tournée à travers le Québec et l'Europe. Il accepte ensuite volontiers l'invitation de devenir l'un des quatre Fabuleux Éléphants en tournée. En 2001, il est consacré Réalisateur de l'année pour le premier album que son ami Patrick Norman enregistre sur sa propre étiquette. Par la suite, outre quelques présences médiatiques en tant que membre de Beau Dommage, il se retire plus ou

moins de la vie publique et s'installe à la campagne où il vit paisiblement depuis lors, heureux et comblé.

Pierre Bertrand:

Si la vie foisonne sur notre belle « planète bleue », c'est parce qu'on y trouve de l'eau. Au Québec, nous avons hérité d'un fabuleux trésor. Nous sommes entourés d'eau douce en très grande quantité. Autrement dit, nous sommes assis sur Boardwalk et Park Place! Le gros lot, quoi! Nous jouissons de cette situation enviable depuis toujours, sans trop nous en rendre compte. Mais cet « or bleu » ne nous appartient pas. Il nous a été confié. En contrepartie de cet insigne privilège, notre rôle consiste à jouer aux « anges gardiens » de ce patrimoine mondial. Gare à qui voudrait posséder, brader, dilapider ou souiller ces eaux vives! Préservons jalousement ce bien commun, source de toute vie, aujourd'hui et « pour la suite du monde » (Pierre Perrault). Soyons dignes de la belle et grande responsabilité qui nous incombe. Je me permets de terminer en paraphrasant Félix : « L'eau appartient à tout le monde. Je suis de cette race de monde! ».